

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

### Grade master Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Ecole nationale supérieure d'art de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/06/2017

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 15 février 2017

### Présentation de l'établissement

L'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA Limoges) est l'héritière de l'École municipale d'art créée en 1868 par Adrien Dubouché, industriel, collectionneur et mécène, puis de l'École nationale d'art décoratif créée en 1881. Elle se situe sur le site universitaire qui abrite aussi la faculté des lettres et sciences humaines (FLSH) de l'Université de Limoges. Son bâtiment, créé en 1994 par Nicolas Michelin et Finn Geipel, a obtenu le label patrimoine architectural du XX<sup>e</sup> siècle en 2002.

L'ENSA Limoges est une des sept ENSA constituées en établissement public national et placées sous la tutelle des ministères chargés de l'enseignement supérieur et de la culture. Elle est la seule ENSA sur le territoire régional de la région Nouvelle Aquitaine. Elle s'inscrit dans un territoire local où la tradition de la porcelaine est importante.

Elle participe activement au réseau des écoles d'art de la région Nouvelle Aquitaine au sein de laquelle on trouve les écoles des villes de Biarritz, Bordeaux, Pau, Tarbes, Angoulême-Poitiers, Limoges ainsi que les classes préparatoires des écoles des villes de Bayonne et Angoulême. Elle coopère au réseau régional de l'art contemporain du Limousin et collabore, avec l'ensemble des acteurs régionaux de l'art contemporain, au SODAVI (schéma d'orientation pour le développement des arts visuels).

L'ENSA Limoges délivre deux diplômes, le diplôme national d'art (DNA), de niveau bac+3, et le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art*, de niveau bac+5, auquel est conféré le grade de master. Ces deux diplômes permettent de choisir un parcours en art ou en design. En premier cycle, dans chaque parcours, les étudiants peuvent opter pour une mention *Céramique*. Enfin, elle développe une offre de formation dans le champ des pratiques artistiques à destination des amateurs, adultes, enfants et adolescents.

L'établissement dispose de grandes surfaces et d'équipements de grande qualité. Il dispose aussi de deux espaces de monstration réservés aux étudiants, un espace situé dans l'école et un espace situé au centre de Limoges mis à disposition par la ville, intitulé « La Base ».

Grâce à une adéquation entre les recrutements récents dans l'équipe enseignante et les projets de l'école (formation et recherche), l'ENSA Limoges entend affirmer en même temps la diversité et la pluralité de son offre de formation, propre au champ de la création contemporaine, et une identité forte en lien avec la tradition de la céramique, tant dans les domaines de l'art que du design d'objet.

### Présentation de la formation

L'ENSA Limoges délivre un DNSEP option *art*, qui comporte deux parcours de formation : *art* et *design d'objet*, ce dernier faisant l'objet d'une mention de l'option *art*.

Volontairement polyvalente, la formation a pour objectif de former des créateurs qui savent prendre position dans une variété de contextes et qui se nourrissent de savoirs et de savoir-faire issus d'autres disciplines que les disciplines artistiques (en sciences et sciences humaines). Les étudiants bénéficient d'une formation par projet, dans ses dimensions pratique, économique, contextuelle et théorique.

Les deux orientations du DNSEP (option *art* et option *art*, mention *Design d'objet*) se veulent très liées afin de mieux mettre en évidence la transversalité des enseignements et des pratiques. Cette transversalité est également mise en jeu dans les activités de recherche de l'école auxquelles les étudiants sont amenés à participer.

Outre la formation par le projet artistique, le DNSEP option *art* initie à la recherche par le biais du mémoire. Travail en ateliers, formation par la recherche, stages, partenariats avec des entreprises, médiation et travaux d'édition en lien avec le mémoire sont les modalités principales du programme pédagogique.

Le cursus d'études, tant orienté art contemporain que design d'objet, cherche à remettre en question la place et le rôle de la céramique dans la création contemporaine (en art et en design), notamment en favorisant des liens entre disciplines, entre techniques et avec les nouvelles technologies. A cet effet, l'ENSA Limoges développe plusieurs partenariats en lien avec la pratique contemporaine de la céramique (réseaux d'écoles, avec la Chine et la Corée, etc.).

## Analyse

### Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Le DNSEP option *art* comporte deux parcours : un parcours en art et un parcours en design d'objet. Les objectifs des deux parcours sont distincts, avec une volonté de croiser les approches, connaissances, savoirs et savoir-faire. Le parcours en art met l'accent sur la polyvalence, la liberté de choix laissée aux étudiants quant à l'orientation dans différents « métiers de l'art », pour lesquels ils seront « hautement compétents ». La singularité des parcours, des personnes et des choix (« atypiques ») est affirmée. Le parcours en design d'objet cherche à former des professionnels capables de s'adapter à différentes situations de création en design. Les notions de contexte, tout comme d'intégration des enjeux historiques et géographiques qui caractérisent l'ENSA Limoges (la tradition et l'actualité de la céramique), sont importantes. La formation a cependant des objectifs plus généralistes (outils de conception et de communication, réflexion sur la notion même de design d'objet, transdisciplinarité, mobilité des acteurs).

Les éléments qui font une formation complète en art (projet personnel des étudiants, mémoire, stages, workshops, ateliers de recherche et création (ARC), etc.) sont cités dans le dossier. Ces éléments sont cependant peu détaillés dans leurs modalités pratiques, leurs contenus et leurs objectifs. A titre d'exemple, il est difficile d'apprécier la nature de la « recherche conceptuelle double » qui est demandée pour les ARC. Ou encore, comment sont choisies les thématiques des journées d'études ? Ces journées font l'objet d'un travail spécifique et formalisé avec les étudiants (présentation des intervenants, préparation des débats) sans que ne soit précisé de quelle manière est réalisé ce travail, et avec quels objectifs pour les étudiants.

Les objectifs formulés dans le dossier restent très généraux et ne permettent pas de comprendre en détail comment est conçue et comment s'organise la spécificité de la formation. La présentation fait seulement état de la formation de créateurs par le projet, la recherche, la professionnalisation.

De nombreux partenariats sont développés avec des entreprises et des structures régionales, nationales, internationales. De nombreuses activités de recherche (journées d'étude) et de recherche-crédation (laboratoire de recherche en céramique) apportent des orientations pertinentes à la formation, bien que les liens entre recherche, création et formation mériteraient d'être plus précisément définis. Le dossier fourni explique bien les objectifs généraux de ces liens (donner à la formation en art un ancrage fort dans les sciences humaines et le savoir au sens large), mais détaille peu les objectifs spécifiques au cursus d'études.

L'organisation des enseignements et la répartition des crédits européens sont claires, avec une proportion progressive donnée au projet de création personnel des étudiants qui mène à la soutenance du DNSEP option *art*. En revanche, les différents documents communiqués ne précisent pas toujours les volumes horaires des enseignements.

Le cursus respecte l'organisation proposée par la réglementation en vigueur et les deux années d'études sont pensées sur le mode de la complémentarité. Le mémoire fait l'objet d'un suivi jusqu'au 2<sup>ème</sup> semestre de la 2<sup>nde</sup> année (S4). Chaque semestre est validé par 30 crédits européens dont 9 pour l'initiation à la recherche en 1<sup>ère</sup> année et 10 en 2<sup>nde</sup> année ; 20 pour le projet plastique (méthodologie, production) et un pour les langues en 1<sup>ère</sup> année.

Le laboratoire de recherche Céramique Comme Expérience tout comme les ARCS sont transversaux, ouverts aux étudiants orientés en art comme aux étudiants orientés en design d'objet. Cette transversalité constitue l'une des forces de la formation à l'ENSA Limoges. Le dossier ne donne toutefois pas assez à comprendre, dans les faits (exemples, valorisation), les effets attendus et observés (pédagogie, création, recherche) de cette transversalité.

La lisibilité des parcours de formation ne pose pas de problème, l'affichage est clair. Pourtant, il resterait à clarifier davantage ce qui fait la spécificité des deux parcours (art et design d'objet) et leur complémentarité. Le dossier fourni se base sur un discours louable quant aux intentions. Sont affirmées les notions de transversalité, d'ouverture et de porosité, mais peu d'exemples nous permettent d'en apprécier la richesse effective.

L'admission en 2<sup>ème</sup> cycle est validée par une commission présidée par la direction générale et des études comportant des enseignants des différentes formations de l'ENSA Limoges. Aucun élément ne permet de connaître l'origine (géographique, sociale, parcours) des étudiants entrants.

### Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'ENSA Limoges développe de nombreux partenariats qui donnent une dimension professionnelle forte à la formation. Ces partenariats sont très importants au niveau régional, par le biais d'entreprises et d'associations qui permettent aux étudiants de produire des travaux, voire de les réaliser (du prototype à la production jusqu'à la valorisation). Plusieurs partenariats importants se développent aussi au niveau international : par le biais de réseaux européens en lien avec la pratique contemporaine de la céramique mais aussi avec des établissements en Chine et en Corée. Avec la Chine, l'ENSA Limoges développe un cycle d'échanges d'étudiants et d'enseignants. Depuis 2014, l'ENSA Limoges dispose d'ateliers permanents au Jingdezhen Ceramic Institute (Chine).

Une collaboration avec le CRAFT (Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre) permet également de lier la formation aux réseaux professionnels. L'ENSA Limoges est en outre membre du pôle européen de la céramique et est une des cinq écoles d'art en France à avoir intégré un pôle de compétitivité (collaborations industries, recherche et écoles).

Ces partenariats contribuent pleinement à la formation (projets, créations, réalisations, recherche-crédation) mais très peu à des perspectives d'emploi pour les diplômés. Cela est sans doute dû au contexte et pas tant à un manque de volonté et de dispositions prévues dans ce cadre. Principalement, ces liens permettent aux étudiants d'effectuer des stages et de bénéficier d'équipements techniques.

Le post-diplôme « Kaolin » (art et design en céramique contemporaine) permet de développer et de spécialiser la formation en lien avec la pratique de la céramique, tant en art qu'en design d'objet.

Le laboratoire de recherche Céramique Comme Expérience s'appuie sur plusieurs partenariats culturels, techniques et scientifiques (le C2RMF, Laboratoire de recherche et de restauration des musées de France ; 3DCeram, entreprise du pôle de compétitivité céramique de Limoges, le CIAV, Centre International d'art verrier de Meisenthal).

L'ENSA Limoges préparait son entrée dans la ComUE (Communauté d'universités et établissements) Léonard de Vinci (aujourd'hui largement remise en question), qui devait réunir les universités de Limoges, Poitiers, Orléans, Tours ; ces deux dernières ont demandé leur sortie de la ComUE. Ce projet d'inscription dans une politique de site est à peine esquissé et reste au niveau des intentions.

### Insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs semblent se consolider en 2<sup>ème</sup> cycle, parcours art et design d'objet confondus, à partir d'une attractivité accrue (les candidatures sont passées de 6 en 2011 à 26 en 2015). Pour l'année 2014-2015, la formation en DNSEP compte, en parcours art, quinze étudiants en 1<sup>ère</sup> année et quinze en 2<sup>ème</sup> année (dont douze ont validé leur diplôme) et, en parcours design d'objet, neuf étudiants en 1<sup>ère</sup> année et quatre en 2<sup>ème</sup> année (tous ont validé leur diplôme). Les effectifs de l'ensemble de l'établissement ne sont pas communiqués.

Le dossier fourni ne présente pas suffisamment d'informations précises quant au devenir des diplômés. L'école est consciente que le dispositif de suivi du devenir de ses anciens étudiants est à améliorer fortement.

Selon une enquête réalisée par l'établissement portant sur les diplômés de 2012 (avec un taux de réponse de 48 %), 28 % d'entre eux ont poursuivi leurs études (domaines non précisés) et 81 % étaient insérés professionnellement dans le domaine de leur diplôme (ces chiffres interrogent car la somme des taux dépasse 100 %). En novembre 2016, une deuxième enquête montre que :

- en parcours art, quatre des neuf diplômés de 2014 sont insérés professionnellement et un étudiant a poursuivi en doctorat ;
- en parcours design d'objet, un des deux diplômés est inséré professionnellement, aucun n'a poursuivi en doctorat.

Les écarts importants d'effectifs et des taux de réussite au diplôme ne sont pas commentés dans le dossier (selon les années, les écarts vont de un à douze diplômés en art et de deux à sept diplômés en design d'objet), alors qu'ils sont inquiétants.

La mise en commun d'outils de suivi des diplômés au niveau des écoles d'art de la région Nouvelle Aquitaine se développe, l'ENSA Limoges entend ainsi améliorer le suivi post-diplôme. Elle doit considérer cette démarche comme prioritaire, d'autant que les effectifs sont très peu élevés.

### Pilotage de la formation

L'ENSA Limoges bénéficie d'un encadrement pédagogique et technique très important par rapport au nombre d'étudiants inscrits ; les effectifs administratifs sont en nombre important aussi.

La plupart des enseignants interviennent tant en art qu'en design d'objet. On compte 19 enseignants permanents et six intervenants extérieurs (essentiellement en design). L'ENSA Limoges dispose de huit techniciens d'assistance pédagogique, d'un technicien d'atelier, d'une responsable de la médiathèque, d'une secrétaire pédagogique et d'une directrice des études.

Pour améliorer la formation, des réunions de concertation sur la formation se tiennent au même rythme que les conseils de la recherche, de la pédagogie et de la vie étudiante. L'ENSA Limoges ne s'est toutefois pas dotée d'un dispositif précis d'autoévaluation au niveau des instances de direction de l'école.

Les jurys du DNSEP sont spécifiques, avec deux jurys différents : l'un pour le DNSEP option *art* et l'autre pour le DNSEP option *art*, mention *Design d'objet*. Le mode d'évaluation des étudiants s'effectue en contrôle continu et en évaluation par semestre. Une synthèse des deux modes d'évaluation est faite dans le bulletin semestriel qui est complété par l'ensemble des enseignants et validé par les coordinateurs de niveau et la direction. Il met en lumière la progression de chaque étudiant. L'attribution des crédits européens se fait de manière collégiale.

Le dossier reconnaît le peu d'efficacité d'un premier travail d'évaluation de la formation par les étudiants (un questionnaire élaboré par un groupe de 11 étudiants de différents niveaux, avec un taux de réponses très faible : 32 réponses sur 190 étudiants). Un nouveau dispositif a été mis en œuvre récemment où les étudiants remplissent le questionnaire sur un temps dédié. Les premiers résultats sont en cours d'analyse. Les faiblesses pointées par l'enquête relèvent de la communication et de l'organisation des emplois du temps.

Les recommandations formulées lors de la précédente évaluation du HCERES ne semblent pas avoir été suffisamment prises en compte (positionnement de la formation, attractivité, liens entre recherche et enseignement).

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- La formation, grâce à des recrutements récents et un équipement technique exceptionnel, a les moyens d'affirmer la céramique comme spécificité de la formation en design d'objet comme en art (et plus globalement la question des techniques et technologies actuelles dans le monde de la création).
- La recherche en lien avec la formation bénéficie de recrutements récents d'enseignants-chercheurs qui correspondent aux objectifs fixés (orientation art, orientation design d'objet ; affirmation de la céramique comme élément structurant de la formation).
- Le laboratoire créé en 2015 autour de la céramique est un atout pour la formation.

### Points faibles :

- Les effectifs d'étudiants sont très fluctuants, notamment les entrées en 2<sup>ème</sup> année (les grands écarts avec les inscrits en 1<sup>ère</sup> année suggèrent un fort taux d'abandon ou de réorientation). Ces fluctuations posent problème et ne sont pas du tout commentées dans le dossier fourni par l'établissement.
- L'attractivité de la formation est trop faible au regard des moyens disponibles importants.
- Le dossier ne présente pas suffisamment d'informations précises sur le devenir des diplômés. Même si l'école est consciente que le dispositif de suivi des diplômés est à améliorer fortement, le dossier est lacunaire et des données sont manquantes (effectifs, attractivité, suivi).
- La présence, dans le même DNSEP option *art*, d'une mention *Design d'objet* ne sert pas la visibilité et la spécificité de l'un et de l'autre diplôme. Selon l'école, le parcours art et le parcours design d'objet sont étroitement et constamment liés, mais les liens transversaux, pédagogiques, professionnels, de recherche entre art et design d'objet ne sont pas assez définis.
- Les moyens importants liés à la céramique ne sont pas utilisés de manière assez efficace pour la formation. La place donnée à la céramique est insuffisamment affirmée et intégrée au parcours de formation, malgré la

diversité des actions de formation (workshops). Le rôle et les usages d'une technique comme la céramique aujourd'hui, associée notamment aux technologies numériques, ne sont pas clairement définis.

- Les instances de pilotage, les processus d'autoévaluation de la formation et l'évaluation des enseignements par les étudiants ne sont pas assez efficaces.

## Avis global et recommandations :

La formation bénéficie d'une équipe enseignante renouvelée récemment et de nombreux intervenants. L'identité forte liée à la céramique est un atout pour la formation. Elle s'inscrit dans l'histoire locale et participe d'une actualité du monde de la création et des techniques à un niveau national et international. Elle intègre des partenariats internationaux (Chine), tout comme les liens avec les entreprises locales. Les moyens importants dont dispose cette formation ne sont toutefois pas mis en œuvre pour développer une réelle spécificité en céramique contemporaine.

L'ENSA Limoges a créé un laboratoire de recherche sur la céramique, bien encadré, actif et valorisé (publications, conférences, expositions). Un travail récent est réalisé pour développer les publications qui contribuent à valoriser les travaux des étudiants et des créateurs/chercheurs de l'école.

Cependant, la structure de la formation (un DNSEP unique option *art*, qui intègre une mention *Design d'objet*) devrait être complètement repensée. De même, les processus et les instances qui permettent l'autoévaluation et la réflexion collégiale sur les formations seraient à définir et à mettre en œuvre de manière plus structurée.

La structure et le positionnement de la formation dans le contexte régional, national et international mériteraient d'être repensés. Une étude complète de l'offre de formation et de recherche à l'ENSA Limoges serait utile et permettrait de mieux situer la formation et de mieux cibler sa spécificité.

Diverses actions permettraient d'apporter une réponse aux manques constatés.

Il s'agirait de résoudre la relation qui pose question entre faibles effectifs et taux d'encadrement enseignant et technique et moyens techniques très élevés.

L'attractivité est à consolider fortement et à suivre avec plus d'attention, tant au niveau pédagogique (aide à la réussite et à l'insertion post-diplôme) qu'administratif (mise en place des outils administratifs de pilotage et de suivi).

La formation devrait davantage interroger sa place sur le territoire, quant aux spécialités à préserver (céramique) et aux missions des enseignements (comment converger vers la céramique, de manière ouverte et plurielle?), afin de constituer un réseau d'écoles qui servirait à la consolidation des spécificités de la formation.

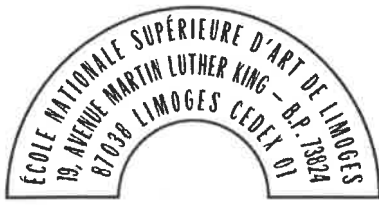
Il reste à structurer davantage les relations entre création, techniques, technologies, contextes, et enseignement. Le projet pédagogique de l'ENSA Limoges mériterait d'être restructuré afin que la formation dans sa globalité serve activement la spécificité « céramique ». La transversalité de tous les enseignements autour d'un objectif pédagogique fort que peut constituer la céramique serait un moyen de réinventer une formation qui semble avoir du mal à définir des axes caractérisés (qui contribueraient aussi à son attractivité). En effet, la maquette pédagogique mériterait d'être repensée dans un projet d'établissement. Sur le territoire, ce projet gagnerait à être repensé et refondé en fonction et avec d'autres structures liées à la céramique au niveau national et au niveau international (écoles supérieures d'art, musées, centres de recherche, etc.), bien que des partenariats ont déjà été initiés avec certaines de ces structures (Cité de la céramique - Sèvres et Limoges).

Une étude approfondie devrait aussi être engagée sur les liens entre céramique, formation et recherche, et sur les liens importants et productifs entre art et design d'objet, notamment sur la place de la céramique comme outil transversal, en prenant en compte le contexte technologique actuel. Cette étude semble être l'unique condition pour envisager de repenser la structure, les options, et le nombre de formations conduisant au DNSEP.

La recherche sur la céramique doit encore trouver son inscription dans la formation. Sans en faire une spécialité, un axe excluant d'autres pratiques, l'école devrait pouvoir structurer le DNSEP et une recherche qui se construisent réciproquement. Le laboratoire Céramique Comme Expérience s'affirme clairement comme outil de formation post-diplôme, comme outil d'exposition et de valorisation de la recherche (journée d'études à l'ENSA Limoges, publications, conférences à l'extérieur). Cependant, en dehors des jeunes diplômés (extérieurs) résidents du programme de recherche cité, les étudiants de l'ENSA Limoges qui bénéficient des activités de formation par la recherche du laboratoire ne sont pas précisément mentionnés. Il serait important de penser l'ouverture du laboratoire sur la formation, et par conséquent les liens entre recherche et pédagogie.

# Observations de l'établissement





Limoges, le 12 juin 2017

## Réponse au rapport d'évaluation HCERES.

Monsieur le Directeur,

Suite au rapport d'évaluation du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique option Art conférant au grade de Master, voici l'ensemble de nos observations qui font suite aux erreurs factuelles que nous avons déjà communiquées.

Cette expertise extérieure nous a permis de mettre en lumière un certain nombre d'éléments sur lesquels l'ENSA Limoges travaille actuellement tels que l'attractivité de la formation en art et en design d'objet, les spécificités liées à la céramique ou encore les retours d'informations concernant l'insertion professionnelle des diplômés.

Nous avons pleinement conscience de ces points faibles qu'il nous faut encore améliorer et les observations qui suivent dans ce document montrent déjà que l'ENSA Limoges y travaille assidûment.

Ces observations sont organisées selon plusieurs parties.

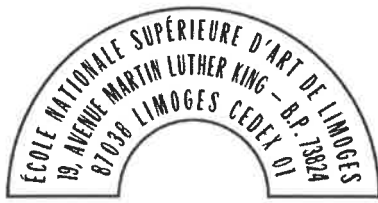
La première partie situe l'ENSA Limoges au regard de ses particularités et de son attractivité, la deuxième partie reprend les grands chapitres de l'évaluation accompagnés de nos observations.

### L'ENSA Limoges - L'attractivité

Engagée dans la réforme européenne de l'enseignement supérieur, l'ENSA Limoges délivre deux diplômes : le DNAP (bac + 3) et le DNSEP (bac + 5), ayant grade de master. Elle est en développement constant depuis 3 ans et a atteint depuis 2015 son effectif maximum<sup>1</sup>, avec 195 étudiants. Ses concours d'entrée sont désormais convoités et sélectifs. Une session complémentaire organisée depuis 2017 en région parisienne a d'ailleurs permis d'élargir le choix des étudiants sélectionnés et de confirmer l'intérêt des aspirants pour l'école, avec plus de 100 concourants (+ 150 à Limoges).

---

<sup>1</sup> La jauge administrative maximale au sein des cursus est de 190 étudiants. Il faut ajouter à ces effectifs les 5 post-diplômes « Kaolin ». De même, nous pouvons ajouter à ces chiffres les résidents du laboratoire CCE qui sont au nombre de 6, les résidents « à la carte » ainsi que les 22 étudiants inscrits en double cursus du Master CCIC de l'Université de Limoges.



Si l'Ensa est reconnue sans conteste pour sa spécificité céramique, elle tient à se positionner comme une école offrant un cursus ouvert à l'expression contemporaine, et à offrir aux étudiants le choix des formes qu'ils pourront expérimenter. C'est pourquoi, afin d'assurer la circulation entre les pratiques et de valoriser les connaissances théoriques, elle a organisé sur 2016-2017 5 sessions de Journées d'étude (dont un séminaire professionnalisant), 16 workshops, 23 conférences et rencontres, 6 expositions (annoncées), 10 voyages au niveau national ou international, invité 7 artistes en résidence, 65 intervenants extérieurs, et travaillé avec 63 structures partenaires alliant écoles, universités, lieux de monstration et de médiation de l'art, entreprises locales ou nationales et start-ups.

L'ENSA Limoges est aujourd'hui en train de construire un réseau solide d'échanges et de partenariats avec des universités et de grandes écoles, tant au niveau national (Réseau ECART, Andea, Association des écoles d'art de la région Nouvelle-Aquitaine, Association des écoles nationales supérieures d'art, universités de Limoges) qu'international (Central Saint Martins College of Art and Design de Londres, Université de Kyoto-Seika, au Japon, Bulgarie, etc.).

Ces deux dernières années, l'ENSA Limoges a par ailleurs largement développé ses axes de recherche, en ouvrant notamment un laboratoire de recherche questionnant au plus haut niveau la céramique et les mondes numériques. Ce dernier mêle pratiques des arts de la terre et du feu et techniques numériques de pointe dans le cadre de nombreux partenariats en France et à l'international.

Enfin, afin de diffuser ses démarches de recherche et de valorisation, l'ENSA Limoges a également mis en place depuis 2016 une politique d'éditions qui proposera plus de 15 publications à la fin de 2018.

Des concours d'entrée à l'insertion professionnelle de ses étudiants, l'ENSA Limoges a donc su déployer depuis 3 ans non seulement les réseaux partenaires et la recherche, mais aussi le recrutement et la valorisation de ses initiatives et travaux, ainsi que le développement des pratiques enseignées. Cet élan et cette dynamique, qui propulsent l'établissement vers un avenir ouvert, emportent avec eux une équipe motivée et désireuse de porter plus loin encore ces avancées et donc d'élargir son attractivité.

## **Objectifs de la formation et modalités pédagogiques**

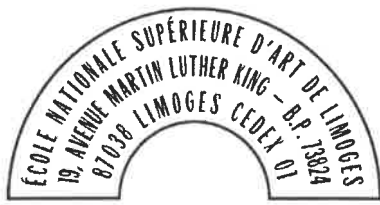
### **Le choix des journées d'étude**

Les Journées d'étude sont décidées collégialement par l'équipe des enseignants théoriques, sous la coordination de Geneviève Vergé-Beaudou. Le choix se fait en fonction de leur pertinence au regard des thématiques abordées dans le cadre des enseignements théoriques ou des ARCs, mais aussi en fonction d'une actualité de la recherche, interne ou externe à l'école. L'ENSA s'attache aussi à publier les actes de ces recherches :

- Toutes les Journées d'étude s'inscrivent dans la complémentarité des conférences et cours associés à l'histoire de l'art qui sont donnés aux étudiants. Elles mettent l'accent sur une période, un moment, un mouvement ou encore un courant de pensée en lien avec le programme choisi par les enseignants. Elles font intervenir sur ces points des chercheurs, artistes, designers, industriels et spécialistes de ces questionnements, afin d'offrir aux étudiants, dans le cadre d'interventions pointues, un point de vue sur l'état actuel de la recherche.
- Les Journées d'Etude d'étude permettent également de développer et d'approfondir des questions liées à la pédagogie, en proposant une réflexion complémentaire autour des axes de recherche mis en œuvre dans le cadre des ARCs. Les Journées d'étude « Transgression », par exemple, ont été organisées en vue de déployer les questionnements initiés par l'ARC « Transgression », tandis que les Journées d'étude « Henri Lefebvre », programmées en 2018, sont liées à l'ARC « Territoire » et aux questions associées à la sociologie rurale.
- L'ARC « Art et technologie », lui, est directement associé aux Journées d'étude mises en place par le laboratoire de recherche La Céramique comme expérience (CCE). Cette année, deux sessions de Journées d'étude consacrées au laboratoire ont été et organisées et mises en œuvre par ses membres. Cela permet au laboratoire de faire connaître ses recherches, démarches et initiatives non seulement aux étudiants de l'école, mais aussi au réseau de la recherche en céramique, et donc de ramifier ses avancées à celles d'autres laboratoires, en France et à l'international. Grâce à ces Journées d'étude, la spécificité céramique de l'école se place ainsi au cœur d'un réseau actif de recherche. L'intervention de spécialistes de renommée, évoluant dans des structures de référence (C2RMF<sup>2</sup>, Louvre, CIAV, Central Saint Martins College of Art, Londres, etc.), permet d'ouvrir l'angle initial de réflexion et de connecter étudiants, artistes en résidence et enseignants de l'école à d'autres recherches et chercheurs de pointe.
- Afin d'assurer la circulation et la diffusion de ces recherches, ces Journées d'étude et les recherches du laboratoire CCE donneront lieu à une édition numérique en 3 volumes entre fin 2017 et début 2018. Depuis 2016, l'ENSA a par ailleurs mis en place une politique éditoriale visant notamment à publier ce qu'elle identifie comme pouvant combler un manque dans la recherche, et se montre attentive à partager dans le cadre de livres numériques le fruit des réflexions issues de ses Journées. Elle a réalisé, en 2016-2017, l'édition numérique de 4 volumes de Journées d'Etude (6 JE), ainsi que d'un colloque sur la céramique, et projette pour 2018 4 volumes supplémentaires. Les Journées d'étude participent donc activement à l'accroissement, au développement et à la diffusion de savoirs dans les domaines ciblés. Toutes les Journées d'étude sont donc logiquement en lien avec l'état et les acteurs de la recherche actuelle. Grâce à ses Journées d'étude, l'ENSA est donc

---

<sup>2</sup> Centre de Recherche et de Restauration des musées de France.



connectée à la recherche contemporaine et inscrite dans un réseau actif de recherche.

Ces Journées d'étude sont activement préparées en amont, et les étudiants prennent une part active à leur organisation dans le cadre des cours. Non seulement en préparant des notices biographiques et bibliographiques des intervenants, des séries de questions, mais aussi parfois en se faisant les médiateurs lors des rencontres. Lorsque des films sont projetés, par exemple, ils peuvent choisir de les regarder en amont afin de questionner les invités et de lancer les débats. Ces préparations donnent donc lieu à des discussions lors des cours et à de nombreux échanges de mails avec les enseignants, ce qui induit un aspect rédactionnel tout à fait constructif.

Pour les étudiants, l'objectif consiste donc à s'initier à la recherche documentaire, à rédiger des notices, des questions, à prendre la parole et à penser leur manière de s'adresser aux intervenants, à ouvrir débats et discussions. Enfin, ces Journées d'étude permettent d'aborder les questions mises en lumière selon des points de vue pluridisciplinaires<sup>3</sup>. Elles leur permettent également d'aller à la rencontre des acteurs qui caractérisent le paysage artistique, intellectuel et industriel auquel ils se destinent et de commencer à se construire un réseau qui leur sera utile pour leur avenir professionnel. Enfin, elles nourrissent leur pensée et leur permettent d'envisager leur geste artistique à la lumière d'un solide bagage théorique et pratique.

### **Les liens entre recherche, création et formation**

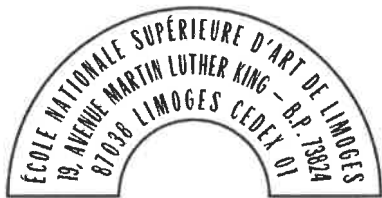
Ces liens existent au sein même des définitions de chaque terme et s'organisent successivement dans l'offre de formation proposée par l'ENSA Limoges.

En effet, il convient de placer dans une première étape la formation (qui transmet des savoirs, des gestes aux étudiants) et l'enseignement (dans un sens plus large, qui permet à l'étudiant d'être réactif). Puis, de manière synchronique, s'articulent la création et la recherche.

Comme le démontre le fonctionnement des Journées d'étude, les liens entre recherche, création et formation sont permanents dans l'offre de formation proposée par l'ENSA Limoges. Si la formation transmet aux étudiants des savoirs, gestes et langages visant à leur faire expérimenter des formes, l'enseignement leur permet de construire leur pensée et de s'inscrire dans un réseau professionnel et savant leur offrant des interlocuteurs et acteurs de premier rang. Leur formation leur permet donc en toute logique, et de manière synchronique, d'articuler création et recherche dans le cadre d'une pratique éclairée.

---

<sup>3</sup> Voir la programmation des Journées d'Etude depuis 2012 dans l'annexe 13 du dossier HCERES DNSEP.



## Les effets attendus et observés de la transversalité

Les différents aspects de la transversalité mis en œuvre à l'ENSA Limoges sont les suivants :

- Transversalité entre premier et deuxième cycle dans le cadre des workshops, des ARCs, des conférences, des Journées d'Etude, des concours, etc., destinés à tous les étudiants.
- Transversalité entre les options art et design. Les étudiants qui le désirent peuvent par exemple faire le choix en deuxième et troisième années de la mention céramique. Or cette mention croise les options art et design.
- Transversalité dans les programmes de recherche du Laboratoire CCE de l'ENSA Limoges<sup>4</sup>.
- Transversalité entre les étudiants de l'ENSA Limoges et les étudiants du master CCIC<sup>5</sup>.

## Les effets attendus de la transversalité :

En mettant en œuvre ces axes pluriels de transversalité, l'ENSA Limoges entend :

- Enrichir les deux types de méthodologies art et design en les confrontant.
- Préfigurer des situations professionnelles où les étudiants peuvent être amenés à envisager des points de vue différents, à gérer et mettre en œuvre des consignes spécifiques, et à s'adresser à des interlocuteurs variés (créateurs, ingénierie culturelle, personnels administratifs, etc.).

## Les effets observés de la transversalité :

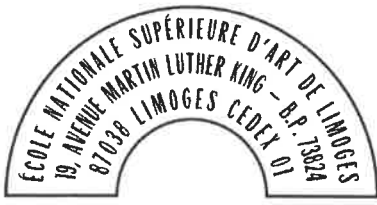
L'autonomie et l'adaptabilité font partie des critères, voire des compétences que les étudiants acquièrent lors de leur formation à l'ENSA Limoges grâce à cette transversalité.

Nous avons pu en observer les effets au sein de l'école, mais aussi au regard de l'insertion professionnelle de certains anciens étudiants de l'ENSA. En voici quelques exemples :

- Des étudiants diplômés de l'ENSA ont créé le collectif 7/4/8, rassemblant des designers et des artistes plasticiens. La complémentarité de leurs cursus leur permet de répondre collectivement à des appels à projets ou à des appels d'offre variés.
- La transversalité issue des ARCs ouvre à de nombreuses collaborations entre étudiants des premier et deuxième cycles.

<sup>4</sup> Le projet de recherche du laboratoire est développé un peu plus loin dans ce document, p. 8.

<sup>5</sup> Création Contemporaine et Industries Culturelles. Dossier HCERES DNSEP, p. 30.



- Certains étudiants diplômés de l'ENSA Limoges s'engagent ensuite dans un autre master ou dans un troisième cycle à l'université.
- En fin de cursus, chaque année, des étudiants présentent lors de leur DNSEP des travaux à mi-chemin entre art et design, ce qui induit une bonne transversalité entre les deux options :
  - o La transversalité des formations donne aux étudiants en art une ouverture sur le design qui leur permet par exemple de déclencher des idées nouvelles pour la scénographie de leurs pièces. De même, cette transversalité les ouvre aux contraintes issues de la chaîne de production en les initiant à la gestion des données matérielles, de coût, de productivité.
- Présentation lors de certains DNSEP de travaux à mi-chemin entre art et design.
- Pour les étudiants en ART, la transversalité des formations leur permet une ouverture sur le design et de déclencher des idées nouvelles pour la scénographie de leur pièces. De même, cette transversalité leur permet une ouverture vers les contraintes matérielles, de coût, de productivité.
- De leur côté, les étudiants en option design gagnent en autonomie et en inventivité en ce qui concerne les questions liées à l'installation ou aux partis pris de monstration pour certains de leurs travaux. Cette transversalité permet par ailleurs une ouverture dans d'autres directions, et notamment en termes d'inventivité formelle : ils parviennent ainsi à se détacher des contraintes classiques du design, celui-ci étant abordé en école d'art de façon très différente des écoles de design telles que l'ENSCI.

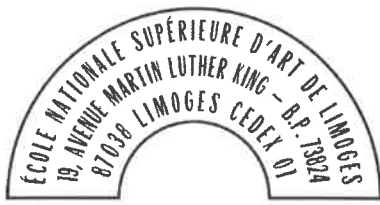
## **Pilotage de la formation**

### **Evaluation des enseignements par les étudiants :**

L'évaluation des enseignements par les étudiants se fait à plusieurs niveaux :

- Les représentants des étudiants participent aux bilans.
- La direction générale et la direction des études reçoivent, une à deux fois par an, les représentants des étudiants, année par année.
- Après les bilans, des réunions sont organisées entre les enseignants encadrant l'année et tous les étudiants ayant participé aux bilans.

Ce dialogue permanent permet aux étudiants d'être amplement représentés et de pouvoir faire remonter leurs remarques à la direction, leur regard d'évaluation critique sur l'ensemble des enseignements étant entendu et pris en considération aussi bien au niveau des enseignants que de l'administration.



## **Les instances collégiales qui permettent une autoévaluation de la formation**

Les enseignants des enseignements théoriques se réunissent régulièrement pour faire le point et adapter les pédagogies à l'œuvre lors de réunions dites « intermédiaires ». Les réunions pédagogiques, elles, permettent, année par année mais aussi en fonction de chacune des options, de se questionner quant à l'autoévaluation des formations que dispense l'ENSA Limoges.

6 CRPVE, ainsi que 6 réunions de coordination viennent par ailleurs rythmer l'année. Le calendrier est toujours respecté, et l'ensemble des postes dévolus aux représentants de ces instances est affecté.

Les comptes rendus des CRPVE sont mis en ligne sur le site intranet de l'école et sont disponibles dans les 48 heures. Le calendrier des deux CA, des CT et CHSCT est également respecté.

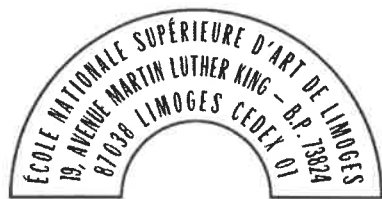
Enfin, il existe trois sessions de réunions pédagogiques d'une durée de deux journées et demie. Ces réunions pédagogiques ont lieu en septembre, février et juin. Les représentants des étudiants y sont associés.

Enfin, chaque année, un questionnaire est envoyé aux étudiants dans le courant du mois de juin et les réponses apportées par les étudiants font l'objet d'une attention particulière.

## **Concernant la formation céramique et porcelaine**

L'ENSA Limoges propose deux options, art et design, mais aussi deux entrées, qui représentent un atout essentiel : la première est généraliste et permet aux étudiants de développer des projets artistiques en lien avec la création actuelle et de choisir d'y associer ou non le médium céramique ; la seconde est plus spécifiquement basée sur la céramique, en vue d'engager les étudiants qui le souhaitent vers la mention céramique dès la deuxième année. Cette seconde entrée attire tout particulièrement l'attention des étudiants sur les ARCs, le laboratoire de recherche CCE et le post-diplôme Kaolin, éminemment tourné vers les pratiques céramiques. Grâce à ces deux entrées, l'ENSA Limoges propose un cursus très ouvert, qui laissera à l'étudiant la liberté soit d'être simplement initié à la céramique, soit d'en faire une spécificité.

Car, au-delà de sa spécificité céramique, et au-delà de l'ancrage de l'école dans un territoire largement marqué par l'histoire de la céramique et de la porcelaine, l'ENSA Limoges bénéficie également d'un vaste réseau d'édition et de création de livres d'artistes. En Limousin et en Nouvelle-Aquitaine figurent ainsi des structures de renom avec lesquelles l'école est entrée en contact ou en partenariat afin d'élargir le champ de compétences artistiques et professionnalisantes de son cursus.



Parmi elles, le CDLA<sup>6</sup>, qui détient l'une des plus grandes collections d'Europe de livres d'artiste et en produit lui-même, les collections du Père Castor, qui archivent tous les livres pour enfants édités par la maison depuis sa création et les fait connaître au public, un très grand nombre d'éditeurs indépendants allant de la poésie aux essais en passant par les livres d'art (William Blake & Co, Dernier télégramme, Fyp, etc.), des lieux de résidence comme le Moulin du Got, moulin à papier du xv<sup>e</sup> siècle remis en activité à Saint-Léonard-de-Noblat, site de productions artisanales et conservatoire des savoir-faire du papier et des arts graphiques, lieu d'activités culturelles, artistiques et pédagogiques avec lequel l'Ensa a développé des résidences.

Le territoire accueille également l'ensemble des entreprises du réseau papier. C'est pourquoi l'école s'est engagée depuis 2016 dans une politique éditoriale protéiforme, adaptée à la diversité des enseignements dispensés par l'école, et incluant des éditions de livres numériques regroupant les actes des Journées d'étude, mais aussi des livres d'artiste et des livres de valorisations d'ARCs, des éditions papier visant à valoriser le travail des étudiants dans le cadre de catalogues d'exposition, des éditions papier tournées vers la littérature et visant à interroger des écrivains sur ce qu'est une école d'art, et tant d'autres projets réalisés en collaboration avec l'atelier édition de l'école et les étudiants ou enseignants.

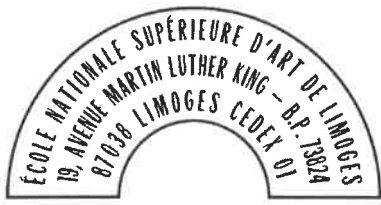
Il faut noter également l'importance de l'enseignement du bijou à l'Ensa, où il est un domaine pédagogique à part entière depuis 2007, et où il s'inscrit de façon transversale dans l'ensemble du cursus. Il est ouvert aux étudiants en Art et Design, qui peuvent poursuivre jusqu'au DNSEP. Pour cet enseignement, l'ENSA s'est dotée d'un atelier spécifique de 100 m<sup>2</sup> : l'atelier POP bijou, qui s'inscrit dans une conception anglo-saxonne du design et/ou du craft. Les étudiants y abordent la contemporanéité d'un objet issu de traditions fortes, qu'ils mettent en question par les assemblages les plus inattendus, grâce à des supports matériels et intellectuels inédits, tout en interrogeant ce que le bijou est et a toujours été : une interface entre l'intime et le public.

L'enseignement est placé sous la responsabilité d'une nouvelle génération d'orfèvres-plasticiens, inscrite dans la création internationale, travaille en partenariat avec de nombreuses écoles et structures, mais aussi avec des industriels. Chaque année, des conférences et workshops d'orfèvres-plasticiens, artistes, théoriciens, historiens ou acteurs de la joaillerie ou de la mode sont organisées, et une unité de recherche est destinée aux étudiants de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années, en collaboration avec la HeaR et la Hochschule Trier, à Halle, en Allemagne, et l'Alchemia, à Florence. Les étudiants peuvent participer à des concours et expositions afin de favoriser la visibilité de leur travail, et une résidence, POP A.I.R, destinée à des artistes étrangers travaillant dans le domaine du bijou contemporain, leur donne au cours de l'année l'opportunité de dialoguer avec des professionnels du métier.

---

<sup>6</sup> Centre des livres d'artistes, Saint-Yrieix-la-Perche.





Historiquement, l'ENSA Limoges était par ailleurs liée à Aubusson. Il reste aujourd'hui au sein de l'ENSA Limoges des ateliers très actifs, comme l'atelier Supports souples et l'atelier Teinture, qui nous permettent de garder des liens très forts avec la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson via des workshops tels que « Tapisserie et architecture ». L'ENSA participe régulièrement à la sélection des artistes qui postulent à la cité de la Tapisserie.

L'ENSA Limoges s'inscrit également dans un réseau d'art contemporain extrêmement actif, et fait partie du réseau Cinq/25 et des réseaux Cartel<sup>7</sup> et Fusée<sup>8</sup> de la région Nouvelle-Aquitaine. Le Limousin disposant par ailleurs sur son territoire de plusieurs centres d'art de première importance comme Vassivière et Rochechouart, du premier centre d'art de France, à Meymac, du premier regroupement Frac-Artothèque et de multiples lieux offrant des résidences d'artistes, l'école s'inscrit dans cette dynamique et est tournée radicalement vers ces structures de médiation et de diffusion de l'art contemporain. Si elle y promeut bien entendu la céramique, elle s'attache aussi pleinement à y montrer et à y faire réaliser des pièces qui s'inscrivent dans les préoccupations actuelles de l'art, toutes disciplines confondues (voir par exemple les expositions du post-diplôme Kaolin, aux Musée national de la céramique Adrien-Dubouché et Frac-Arthotèque du Limousin).

C'est grâce à tous ces partenariats et enseignements que L'ENSA Limoges, riche de compétences, d'ateliers et de savoir-faire, historiques ou plus récents, reste ouverte à la diversité des médiums constitutifs de la création contemporaine. De cette manière, l'ENSA Limoges permet aux étudiants d'acquérir un grand nombre de compétences et de savoir-faire, et de développer sur cinq années leurs créations en leur permettant de s'exercer à différentes pratiques, même si l'école regrette encore l'absence d'un-e enseignant-e en photographie.

Ainsi, en plus de tout ce qui a pu être évoqué dans les rapports que nous avons fournis (DNA et DNSEP), l'ENSA Limoges a su depuis quelques années à la fois renforcer et développer par du matériel, des partenariats, de la recherche et des recrutements son enseignement dans le champ particulier de la céramique et de la porcelaine, mais aussi étendre le champ de ses pratiques aux pratiques enseignées dans toutes les écoles d'art, en se rapprochant des acteurs professionnels locaux.

### **Éléments spécifiques de la formation céramique et porcelaine :**

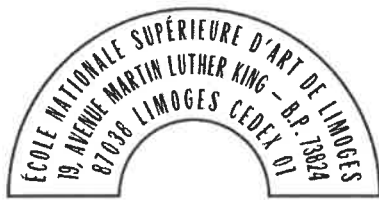
**En première année**, les étudiants sont initiés à l'atelier céramique pour un volume horaire de 100 heures.

**En deuxième et troisième années** : à la fin de la première année, les étudiants qui le désirent peuvent faire le choix en deuxième et troisième années de la mention céramique. Cette mention, comme nous l'avons mentionné en amont, croise les options art et design.

---

<sup>7</sup> Réseau d'art contemporain en Poitou-Charente.

<sup>8</sup> Réseau d'art contemporain en Aquitaine.



**Des partenaires :** l'ENSA a en outre su créer un grand nombre de partenariats qui accompagnent les étudiants tout au long de leur formation. Cette année par exemple, les étudiants de première année ont fabriqué des fèves. En deuxième année, les étudiants ont participé à un concours CERINNOV<sup>9</sup> sur le filetage laser en céramique. Les étudiants de troisième année, eux, ont été conviés à deux concours dotés : « Toques et porcelaine »<sup>10</sup>, initié par la ville de Limoges, et « Carte blanche », initié par le CRAFT<sup>11</sup>.

**Master d'excellence en céramique :** dans le cadre du partenariat qui lie l'ENSA Limoges au réseau ECART<sup>12</sup>, un projet de master commun d'excellence autour de la céramique est en train de se mettre en place.

**L'ARC « Porcelaine et process »,** qui existe à l'ENSA limoges depuis 2014, interroge les relations entre l'art et la technique en positionnant le créateur au centre de cette réflexion.

**Le laboratoire<sup>13</sup> :** dans le cadre de l'inscription de la recherche au sein de l'ENSA Limoges, un laboratoire a été créé en 2015 et vise à favoriser une création contemporaine transversale d'art et de design, et à envisager des champs d'expérimentation et de réflexion associant recherches plastiques, scientifiques et théoriques autour de la céramique. Le texte fondateur de ce laboratoire affirme sans détour la céramique comme spécificité de l'ENSA.

De même, le laboratoire occupe une place centrale au sein des enseignements lors des échanges entre étudiants et entre enseignants. Ainsi, il est envisagé pour la rentrée prochaine de réfléchir à la re-contextualisation des pièces produites dans le laboratoire via différents questionnements autour des thèmes de l'exposition, des dispositifs de monstration, etc.

---

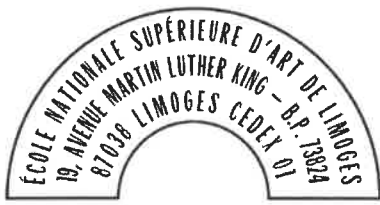
<sup>9</sup>CERINNOV est spécialisée dans la conception et la fabrication de machines de production et de décoration pour les industries céramique et verrière. Elle se positionne à la pointe des évolutions technologiques.

<sup>10</sup> « Toques et porcelaine », est une manifestation initiée par la ville de Limoges et qui aura lieu le 22, 23 et 24 septembre prochains. Associé à cet événement, un concours a été organisé au sein de l'ENSA et a pour objectif la création de pièces en porcelaine, destinées à être offertes à l'ensemble des convives du dîner de gala de la manifestation. Cette soirée réunira 200 personnes et se déroulera au musée Adrien Dubouché et sera réalisée par le chef Michel Sarran. Trois étudiants sont dans un premier temps sélectionnés par l'école après dépôt d'un dossier ou d'une note d'intention. Chaque étudiant sélectionné devra créer une pièce en porcelaine qui est ensuite présentée devant un jury. La pièce doit correspondre à un cahier des charges déposé par Mr Sarran. Le gagnant recevra la somme de 1500 euros et la pièce sera produite à 250 exemplaires. Chacune des pièces sera estampillée du nom des partenaires.

<sup>11</sup> Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre.

<sup>12</sup> Réseau ECART, European Ceramic Art & Research Team, est un réseau autour de la céramique qui réunit cinq écoles supérieures d'art européennes : La Cambre à Bruxelles, le Pavillon Bosio à Monaco, la HEAD à Genève, la Villa Arson à Nice, et l'ENSA Limoges. L'idée générale est de travailler conjointement sur des questionnements communs qui interrogent la céramique contemporaine. Ce réseau est né de la rencontre des enseignants en céramique et de l'idée d'unir leurs projets afin de permettre aux étudiants de se rencontrer et de développer des projets au-delà des frontières de chacun des pays membres du réseau.

<sup>13</sup> Voir le document de l'HCERES DNSEP, p. 24.



**Projet de recherche du laboratoire :** l'ENSA Limoges a déposé au mois d'avril 2017, un projet de recherche intitulé « Céramique et scénographie, entre mondes numériques et savoir-faire traditionnels », qui s'appuie sur les spécificités des questions céramiques qui traversent nos formations, dans le cadre du développement de notre laboratoire de recherche. Ce projet s'appuie sur les spécificités des questions céramiques rencontrées au cœur des formations. Ce projet, comme ceux du laboratoire, est porté vers la recherche théorique, et est associé à un développement de productions.

Dans une nouvelle cartographie de partenariats d'ordre scientifique (C2RMF/Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, Louvre), industriels (3DCeram, Cerinnov, reconnus comme pôles d'excellence mondiaux en matière de recherche sur la céramique technique), universitaires (Central Saint Martins) et institutionnels, le projet de recherche a pour objectif de favoriser une création contemporaine transversale entre ses filières Art et Design et de la valoriser. Entre muséographie, scénographie et expographie, et au-delà des simples diffusion et monstration de productions innovantes, il s'agira de réfléchir aux nouveaux supports de médiation et d'apporter une réflexion large sur les nouveaux outils, les sites post-industriels et leurs nouveaux modèles économiques – en créant une passerelle qui relie art, science, technique, technologie, design et artisanat.

Mais l'adossement à la recherche peut être envisagé dès le second cycle dans la mesure où l'ouverture des ARCs au laboratoire facilite la perméabilité des réflexions.

Une extension de ce laboratoire en Unité de recherche est actuellement à l'œuvre et permettrait d'y associer d'autres écoles supérieures d'art comme celles de l'ESAAB, Pau-Tarbes ou encore les écoles supérieures d'art faisant partie du groupe ECART.

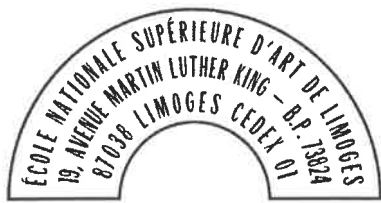
La prochaine étape consiste en l'ouverture du laboratoire à d'autres structures telles que la Saint-Marteens School de Londres et l'Académie des Beaux-Arts de Sofia (des rencontres sont programmées en mai, juin et juillet 2017).

Enfin, à l'occasion notamment des partenariats mis en œuvre avec le CIAV<sup>14</sup>, le laboratoire de recherche permet de se questionner au-delà des problématiques habituelles et de s'interroger sur la reconversion des sites industriels, de réfléchir aux nouveaux modèles économiques qui créent de l'emploi, qui transforment des lieux abandonnés en lieux de création et d'innovation.

Mais, encore une fois, l'ENSA Limoges ne peut être résumée à ces seules spécificités. Elles n'ont d'intérêt que parce qu'elles s'inscrivent dans une formation généraliste permettant la circulation des pratiques, et donc l'enrichissement des questions liées à la céramique au contact des médiums et pratiques de l'art contemporain. Ces derniers viennent alimenter ses recherches dans le cadre de questionnements spécifiques à l'art et au design (mise en espace, volume, sculpture, création de pièces bi-matières, etc.), mentionnés en amont de ce document.

---

<sup>14</sup> Centre International d'Art Verrier de Meisenthal.



C'est parce que l'Ensa Limoges peut manipuler tous ces médiums que la recherche en céramique peut s'y positionner sur le devant de la scène.

### **Précisions sur les rôles et usages de la céramique associés aux technologies numériques**

A Limoges, plusieurs entreprises développent de la création via des imprimantes 3D, notamment dans les champs de la médecine prospective, des nouveaux matériaux de construction, de la création de bijoux et de montres pour le réseau du luxe (Cartier par exemple). L'école est tout particulièrement attentive à travailler avec ces structures. Sur le mode d'échanges, les étudiants entrent en contact avec des entreprises qui leur apportent de nouveaux-savoir-faire technologiques et questionnements, en regard de quoi ils exercent leurs regards et savoir-faire artistiques.

Enfin, lors des échanges entre chercheurs dans le cadre des Journées d'étude, les rôles et usages de la céramique, associés aux technologies numériques, sont largement questionnés et apportent aux étudiants des réponses ou des pistes de travail.

Nous espérons que ces observations ainsi que les éléments prospectifs sur lesquels nous travaillons, vous permettront de compléter et d'éclairer l'offre de formation de notre école.

Veillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Fait à Limoges, le 12 juin 2017

La Directrice

Jeanne GAILHOUSTET